Le Point du Jour

Les journées de l'E.C.F., avant, pendant, après

apériodique - 5 octobre 2012 - n°77

Voilà la donnée : chacun parle tout seul. Mais l'on est néanmoins bien forcé d'inventer une exception. L'autisme à deux, est-ce ce qu'il s'agit précisément de démentir s'il y a la psychanalyse...? » Jacques-Alain Miller, L'orientation lacanienne, 7 mars 2007



AUTISME ET PSYCHANALYSE

6 et 7 octobre 2012

Compte à rebours : J - 1...

Les 42e Journées: Politique de la psychanalyse

Jean-Daniel Matet Président de l'ECF

_ Laissons-nous enseigner par les autistes! ____

Ce week-end.

la boussole lacanienne

nous mène droit

aux Journées

'autisme est venu, en cette année 2012, au premier plan de l'actualité de l'École de la Cause freudienne. A ce titre, les *Journées*

d'études de samedi et dimanche prochains, au Palais des congrès de Paris, sous le titre *Autisme et psychanalyse*, en font un événement exceptionnel. Votre présence nombreuse le démontrera.

Les échanges se sont multipliés sur le *Point du Jour* et sur le *Blog* animés par

Monique Amirault et Bertrand Lahutte. *Lacan Quotidien* a contribué à animer les moments forts de la préparation des *Journées*.

Le programme a été dévoilé dans sa richesse, ainsi que les principes de sa construction. La commission d'organisation, sous la direction d'Agnès Aflalo, a préparé avec un grand souci du détail l'accueil des

participants et des intervenants afin que ces *Journées* témoignent du sérieux avec lequel la psychanalyse aborde l'autisme. Parmi cent-vingt interventions, prenant appui sur des phrases des *Écrits* ou des Séminaires de Lacan, de Jacques-Alain Miller et Eric Laurent qui en ont donné une lecture actuelle, cinquante quatre en tireront les conséquences dans l'expérience analytique contemporaine.

Le thème des Journées – *Autisme et psychanalyse* – n'est pas qu'affaire de spécialistes de l'autisme. La mise en cause de la psychanalyse, en tant que pratique de la parole, par un lobbying actif, va bien au-delà de l'autisme.

La réponse de l'École de la Cause freudienne est contenue dans le sous-titre de ces *Journées : La politique de la psychanalyse.* Un grand nombre d'analysants et d'analystes ne reculent pas devant la difficulté posée par les symptômes graves en y adaptant leur pratique.

Le samedi nous débattrons avec des praticiens qui reçoivent des autistes pour nous transmettre les trouvailles inventives de ces enfants ou de ces adultes en leur ouvrant la voie d'un discours qui les socialise.

Ce sera l'occasion de constater que les formes extrêmes de cette dite clinique des autistes peut être abordée par la parole et qu'elle ne les condamne pas aux rééducations comportementales autoritaires, ni à devenir de purs objets des neurosciences.

La souffrance des parents qui vivent auprès d'enfants autistes y a sa place – et dans les institutions, les praticiens orientés par la psychanalyse lacanienne ont le souci d'une interdisciplinarité avec les milieux éducatifs qu'ils côtoient dans l'intérêt des autistes.

La psychanalyse c'est d'abord la mise en jeu du plus intime de ce qui occupe celle ou celui qui parle, mais le sujet parlant, le *parlêtre* disait Lacan, en y impliquant le corps, ne se conçoit qu'articulé au discours qui le constitue, c'est-à-dire au lien social, amoureux ou à son refus. Cela implique la dimension politique.

L'École de la Cause freudienne a pris le parti du débat, en informant les instances politiques et l'opinion de la réalité de la pratique analytique, y compris avec les autistes. Les travaux de Jean-Claude Maleval, Agnès Aflalo, François Ansermet, et Eric Laurent – dont le livre *La bataille de l'autisme* sort pour les *Journées* – ont été largement diffusés auprès des journalistes, de la représentation parlementaire et du gouvernement.

L'appel à la croyance dans des découvertes scientifiques, déclenchant quelques passions, ne saurait cacher l'impossibilité d'aborder les questions posées par les symptômes des *parlêtres* par le seul ordonnancement bio-génétique. Ne nous laissons pas enfermer dans une recherche de causalité qui n'a pas cours quand il s'agit de parvenir à construire, avec les autistes à travers ce qu'ils entendent et ce qu'ils nous disent, ce qui n'a pas pu l'être.

Qu'on le sache ou pas, en parlant, nous portons la responsabilité de ce que nous disons. Les nouveaux Analystes de l'École-Une (A.E.) vont en témoigner pour la première fois dimanche, en tentant de montrer en quoi cette question de l'autisme nous concerne tous. Ainsi le sujet humain ne se réduit pas à l'organisme qu'il habite. Cette orientation que soutient la psychanalyse lacanienne a des conséquences politiques.

Si vous n'êtes pas encore inscrits, tout est fait pour que vous puissiez le faire facilement sur place, au Palais des Congrès, samedi matin dès 8h30.

C'est un rendez-vous à ne pas manquer.

« Le langage est un cheval de Troie, une ruse pour s'introduire dans le réel, avec des phrases qui sonnent le creux. »

Gérard Macé, Filles de la mémoire

Nathalie Georges-Lambrichs _ Des strophes inspirées _

l y aura bientôt cinq ans – déjà! – avaient lieu à Clermont-Ferrand des journées organisées par Jean-Robert Rabanel consacrées au dialogue avec l'autiste. A cette occasion, je lui avais rappelé le poème de Michaux intitulé:

« L'enfant-singe du Burundi ».

Il y a quelques semaines, en juillet dernier, Maciej Niemiec s'est éteint. Fernand Cambon, qui se tient au courant des événements psychanalytiques et qui a travaillé avec lui à traduire ses poèmes du polonais en français, voyant le programme des prochaines *Journées* de l'Ecole de la Cause freudienne, s'est souvenu de :

« Vacances à Sainte-Anne ».

Ces strophes inspirées nous disent, bien au-delà de l'explicite, combien la question de l'autisme nous regarde, et pas seulement « nous », les supposés spécialistes, mais bien nous, tout un chacun.

En voici le texte, suivi d'une brève présentation du poète.

Maciej Niemiec Vacances à Sainte-Anne

Érables rouillés de soleil dans l'allée Van Gogh acerabulus érable entretenus ici comme exprès pour signaler que la nature terrestre aussi peut être malade.

La terre nous est faste quand elle est en équilibre, et nous lui sommes fastes, équilibrés. Quoi que ce soit qui trop vacille perd pied : en haut tout comme en bas. — La tendresse

est comme le gravier – tu n'iras pas de l'autre côté de ce chemin sans bruit ; pas en chaussures. – Au cinquième

étage nous unit seulement la longueur du couloir – environ soixante petits pas dans un sens.

Et Didier, l'autiste, qui, avec ses va-et-vient, chutes sans gravité, hurlements, pertes de pantoufles, assure son rôle de chien spirituel, ne permettant pas à l'âme de s'endormir éveillée.

Enfant de Dieu, comme tous. La blanche pluie des regards sur lui qui *est et ne sait pas*.

Les autres, nous ici – sans aucun autre risque qu'artistique.

L'expression du corps précède la pensée et l'astreint à la vérité.

« Il y a dans le symptôme un Un opaque, une jouissance qui en tant que telle n'est pas de l'ordre du sens. »

Jacques-Alain Miller, L'Être et l'Un

« Ainsi aussi, tout espace qui est dans le Père est issu de Celui qui est. C'est Lui qui l'a établi à partir de ce qui n'est pas. »

Et l'histoire des arbres et des fleurs, et aussi des hommes – non inscrite dans les livres des arbres ni des fleurs.

Avec l'ultime bribe du savoir fracasser cela
ou le sauver : la vie, occupée d'elle-même,
comme Didier, sans enjeux inessentiels ;
seulement de fondamentales énigmes, comme celle-ci : qu'est ce vieux pull jaune. –

Il faudrait combattre à nouveau avec la même arme décourageante... Le corps n'est pas un abri, nous en savons trop peu sur lui. —

Les hommes, à l'instar des fleurs, parfois éclatent comme des obus d'arbres, presque sans bruit leurs fruits sur le chemin et encore plus silencieuse la chute des feuilles.

Dans le piège de temps opaque méditant ici sur des choses dures et indubitables, telles que clous, pierres et épines, sur de ténus traits d'ombres d'arbres, taillés comme des diamants

dans le pyjama bleu sali j'étais à nouveau parvenu au fauteuil là où il était permis de fumer.

Depuis quelques jours je ne pensais plus à la boisson, comme on ne pense plus à Dieu : car ou Il est ou Il n'est pas.

Je pensais à cela, que la santé surgirait d'un coup comme une bulle de savon et qu'il nous semblerait qu'elle durerait aussi longtemps que son vol. Et qu'alors reviendrait la sagesse, à grands pas d'enfant, jusqu'à ce qu'elle parvînt au premier lieu sans nom.

> 21-31 VII 2002 Traduit du polonais par Fernand Cambon avec la collaboration de l'auteur

MACIEJ NIEMIEC, LE POÈTE

Maciej Niemiec (1953-2012) est un poète polonais qui a vécu à Paris à partir de 1987. Tout en continuant à mener sa carrière en Pologne, il a conquis une place sur la scène poétique française. J'ai été son traducteur à peu près exclusif. Nous avons publié dans de nombreuses revues, notamment *Po&sie*; nous avons également pu faire paraître deux recueils: *Trente poèmes pour une femme*, aux éditions Atelier La Feugraie, 2001, et *Le quatrième roi mage raconte*, chez Belin, dans la collection « L'extrême contemporain », 2002. Le prochain numéro de la revue *Po&sie* comportera une nécrologie ainsi qu'un poème inédit de lui.

Fernand Cambon

« Tout un chacun sait que s'il fait appel au discours analytique, celui-ci se mettra en branle pour lui seul : pour lui, l'Un-tout-seul. »

Jacques-Alain Miller, « Parler avec son corps »

point nommé sort le livre d'Eric Laurent, « La bataille de l'autisme », un titre fort qui oriente vers la dimension politique de ces *Journées*. La guerre a commencé avec la bataille de l'amendement Accoyer. Et elle ne cessera pas. C'est une guerre hypermoderne : l'ennemi n'est ni une faction, ni une armée, ni un parti. Pas non plus une idéologie, ni un chef avec un plan concerté.

C'est par un discours que la psychanalyse est menacée : par le nouveau discours du maître – et plus précisément par l'hégémonie et l'ampleur de ce discours « pesteux ».

Il balaie la psychanalyse d'un revers de la main, mais pas seulement elle : il attaque et écarte tout obstacle gênant sa progression. Sa vocation universelle, voire impérialiste ne souffre pas de réplique. Fini le débat, il n'y a plus à discuter, comme le montre le discours univoque sur l'autisme, fait d'énoncés catégoriques. Car

sa logique n'est pas de discuter ni de dialectiser. Il ne le peut : sa structure est d'effacer le sujet, pas de l'écouter. Il œuvre à boucher toute division, encourage le rejet de l'inconscient et en jouit. C'est un discours qui préfère l'objet standard au sujet, toujours singulier, et qui joue l'un contre l'autre.

Mais lorsqu'il se déchaîne dans les médias, « ce battage soulève un tollé et échoue », note Eric Laurent. De fait, il rate. Souvent. Beaucoup. Raté Mr Accoyer, raté Clery-Melin, ratée l'expertise de l'INSERM, celle de l'AERES, et ratée encore l'attaque de l'ARS. Gageons que ce sera encore raté pour l'autisme. Finalement, ainsi fermé, replié sur lui-même, sans Autre, ce discours est avant tout en guerre perpétuelle contre lui-même...

ERIC LAURENT
LA BATAILLE DE L'AUTISME.
DE LA CLINIQUE À LA POLITIQUE

En vente aux Journées Navarin-Le Champ freudien



¹ Jacques-Alain Miller, « Psychanalyse et société », *Quarto*, n° 85, novembre 2005, p. 10.

« À déplacer l'interprétation du cadre œdipien vers le cadre borroméen, c'est le fonctionnement même de l'interprétation qui change et qui passe de l'écoute du sens à la lecture du hors-sens. »

Jacques-Alain Miller, « Lire un symptôme »

Monique Amirault

Envoi

Vec les quatre discours que nous connaissons, Lacan a distingué quatre modalités de lien social, élevant le discours analytique à la hauteur de l'un d'eux. Pourtant deux ans plus tard, dans sa conférence, très politique, à Milan, il déconstruit déjà ces discours. Les mutations du monde, des figures de l'Autre et des modes de jouir, le conduisent à anticiper de nouvelles modalités de lien social, de nouvelles formes de traitement de la jouissance qu'il approche avec des signifiants tels « le mal de la jeunesse », « le discours pesteux ».

Quarante ans plus tard, nous y sommes, et même pire, c'est-à-dire au-delà.

Au congrès de l'AMP à Comandatuba, en août 2004, Jacques-Alain Miller, avec son allocution « Une fantaisie » et la réinterprétation faite du discours analytique à la lumière du monde actuel, avait permis une avancée considérable, véritable point de capiton pour s'orienter dans les nouvelles valeurs du signifiant et de l'objet.

Un nouveau discours est-il en voie d'émerger ? Un discours qui n'articulerait plus la chaine signifiante mais tiendrait compte du S_1

tout seul ? Qui n'insèrerait plus l'objet dans la division du sujet mais situerait YA D'L'UN ? Y a-t-il aujourd'hui un discours qui ne serait pas du semblant ? La structure du discours n'est sans doute plus celle qui convient à la subjectivité moderne et l'avènement du symptôme, dans la doctrine lacanienne, comme nouage de l'imaginaire, du symbolique et du réel, introduit à une nouvelle logique.

De là, une clinique plus pragmatique est née qui a fait la preuve de son efficacité. Cette clinique, nous avons à la défendre, à la maintenir vivante. C'est une clinique dont la portée éthique et politique est considérable.

Dans la « guerre perpétuelle » où nous sommes désormais engagés, ce n'est pas nous qui vaincrons mais l'éthique que nous servons, celle du *parlêtre* responsable d'une jouissance qui lui revient, et en devoir de construire ses réponses propres pour, de cette jouissance, faire lien social. Ce lien social contingent, toujours à inventer. C'est là le prix de la vie pour le *parlêtre*.

D'où le devoir qui revient à la psychanalyse dans le monde.

Avec ce dernier numéro, le *Point du Jour* s'arrête et laisse place aux *Journées*.

Rendez-vous demain au Palais des Congrès de la Porte Maillot à partir de 8h30.

Les Journées de l'Ecole, c'est maintenant!

Retrouvez sur le Blog l'ensemble des numéros publiés et les informations sur les *Journées*http://www.42journees-ECF.org

ORGANISATION DES JOURNÉES DES 6 ET 7 OCTOBRE 2012

Directrice des Journées : Agnès Aflalo

Conseiller scientifique : Jacques-Alain Miller Comité scientifique : Christiane Alberti, Catherine Lazarus-Matet, François Ansermet, Guy Briole, Philippe La Sagna, Pierre Naveau, Daniel Roy et Yves-Claude Stavy Responsable des mentors : Lilia Mahjoub

COMITÉ BIBLIOGRAPHIE

Sous la responsabilité de Alexandre Stevens, il est composé de Judith Miller, Maryse Roy, Jean-Pierre Rouillon, Bruno de Halleux, Daniel Pasqualin, François Sauvagnat, Antonio Di Ciaccia, Miquel Bassols, Elisabeth Leclerc-Razavet, Armelle Gaydon, Jean-Claude Maleval, Christine De Georges, Kristell Jeannot, Georges Haberberg, Jean-Robert Rabanel et Hervé Castanet.

COMITÉ d'ORGANISATION du Palais des Congrès

Responsable: Charles-Henri Crochet

Conseiller pour le Directoire: Philippe Benichou

Le comité d'organisation est composé de Deborah Gutermann-Jacquet, Michèle Simon, Adela Bande-Alcantud,

Angèle Terrier, Liliana Salazar-Redon, Bertrand Lahutte et Xavier Gommichon.

Le POINT du JOUR

Rédactrice en chef: Monique Amirault (monique.amirault@wanadoo.fr)
Comité de rédaction: Armelle Gaydon (Armelle.Gaydon@wanadoo.fr)
Maquette: Jérémie Retière

Édition: Chantal Bonneau, Valentine Dechambre, Luc Garcia, Chantal Guibert, Véronique Herlant, Anne-Claire Humeau, Gwénaëlle Le Pechoux, Anne-Marie Le Mercier, Liliane Mayault, Marie-Josée Raybaud, Michèle Rivoire, Thérèse Petitpierre et Marie-Christine Segalen.

SERVICE de PRESSE

Sous la responsabilité de Deborah Gutermann-Jacquet, il est composé de Benoît Delarue, Serena Guttadauro, Daphné Leimann, Edwige Shaki, François Bony, Pierre Ebtinger, Françoise Labridy, Catherine Lacaze-Paule, Marie Laurent, Dominique Pasco, Claire Piette, Laura Petrosino, Jean-Robert Rabanel,

Patrick Roux, Pascale Simonet et Bertrand Lahuriene Albert de Laurent Commissione (Commissione) (

Commission diffusion (réseaux sociaux) : Cécile Favreau et Mariana Alba de Luna.

COMMISSION BLOG ET IMPRIMERIE

Responsable: Bertrand Lahutte, avec Caroline Leduc, Giorgia Tiscini et Vanessa Wroblewski.

COMMISSION FESTIVITÉ

Responsable: Xavier Gommichon, avec Dalila Arpin.

COMMISSION LIBRAIRIE

Responsable: Michèle Simon, avec Sissy Rapti, Christine Maugin et Agnès Viguie Camus.



BULLETIN D'INSCRIPTION



AUTISME ET PSYCHANALYSE

INSCRIPTION EN LIGNE www.causefreudienne.net

BULLETIN D'INSCRIPTION

Nom
INSCRIPTION PERSONNELLE 115 € Règlement par carte bancaire sécurisé sur le site de l'ECF : www.causefreudienne.net ou par chèque bancaire à l'ordre de l'ECF à ECF Journées, 1, rue Huysmans, 75 006 Paris
□ 50 € TARIF ÉTUDIANT □ 80 € TARIF DEMANDEUR D'EMPLOI
Moins de 25 ans et demandeur d'emploi - Règlement uniquement par chèque bancaire à l'ordre de l'ECF accompagné d'un justificatif à : ECF Journées, 1, rue Huysmans, 75 006 Paris, Tel (33) 01 45 49 02 68
INSCRIPTION AU TITRE D'UNE FORMATION
 □ Inscription au titre de la FORMATION MÉDICALE CONTINUE : 115 € □ Inscription au titre de la FORMATION PERMANENTE : 215 €
Chèque bancaire à l'ordre de l'UFORCA pour UPJL, et dossier à transmettre avant le 15 septembre 2012 à : UFORCA pour UPJL, Secrétariat général 15, Place Charles Gruet 33 000 Bordeaux Fax : +33 (0) 5 56 51 16 25 - Email : uforca@wanadoo.fr Nom de l'institution

42 ^e JOURNÉES DE L'ÉCOLE DE LA CAUSE FREUDIENNE

6 et 7 octobre au palais des congrès à paris 2012

